

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Band: - (2014)
Heft: 60

Artikel: Claude Dizerens sur le Chemin de la liberté
Autor: Bernier, Martine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831325>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

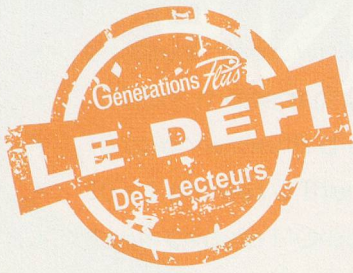
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Claude Dizerens sur le Chemin de la liberté

Cet ancien employé de commerce profite de sa retraite pour participer à l'élaboration du tronçon vaudois du Sentier des huguenots. Un itinéraire pédestre européen marchant dans les pas des protestants chassés par le Roi-Soleil.

Claude Dizerens n'est pas descendant de huguenot. Pourtant, depuis deux ans, il leur consacre une bonne partie de son temps. Pour lui, tout a commencé par une demande du village de Saoû, dans la Drôme provençale, avec lequel celui de La Chaux sur Cossonay (VD), où il vit avec sa compagne, est jumelé depuis 2001.

«Nos amis de là-bas nous ont appris que le départ de ce que l'on appelle le Chemin de la liberté se trouve à proximité de leur village, à Poët-Laval, raconte le Vaudois. Il s'agit de la route empruntée par les protestants lorsque près de 200 000 d'entre eux ont fui la France en 1685, lors de la révocation de l'Edit de Nantes par Louis XIV. Aujourd'hui, le Sentier des huguenots leur rend hommage, en proposant un parcours qui part donc de la Drôme et qui va jusqu'à Bad Karlshafen, en Allemagne, en passant par l'Italie et la Suisse. Dans notre pays, l'association VIA

a été créée pour mener à bien notre part du projet. Mais il fallait une équipe prête à faire avancer le tronçon sur sol vaudois. J'ai accepté par amitié!»

D'Audrey Hepburn à l'exode protestant

Né en 1944, Claude Dizerens fait partie de ces locomotives dont l'enthousiasme est souvent sollicité. Il a passé sa vie à investir son temps libre dans une multitude d'activités bénévoles sociales ou culturelles. Parmi elles, la création de l'exposition qui tourne toujours en Suisse romande, consacrée à l'actrice Audrey Hepburn, ou la mise en place du cinéma Open Air Veyron-La Chaux. Son énergie ne semble pas avoir de limite. A l'âge de 63 ans, passionné par sa région, cet ancien employé de commerce n'a pas hésité à retourner sur les bancs de l'Université de Lausanne pour obtenir un diplôme de guide du patrimoine. Autant dire que l'actuel projet historico-pédestre

ne lui fait pas peur. Féru d'histoire, il est tombé sous le charme du douloureux destin des protestants de France, soutenu activement par sa compagne, Antoinette.

Dès 2012, il se jette à corps perdu dans l'aventure et, pour trouver des financements, crée avec ses complices Marie Gaillard et Raymond Gruaz l'association des Amis du Sentier des huguenots et des vaudois du Piémont. Reconstituer l'itinéraire emprunté par les fugitifs n'est pas simple. Mais les recherches personnelles, appuyées par l'éclairage des historiens, permettent peu à peu d'identifier le parcours de cette longue marche vers l'exil. Chassés de France par un roi catholique pour des raisons économiques, politiques et religieuses, les bannis frappent à la porte de la Suisse, qui n'a malheureusement pas les moyens de les accueillir tous. «Nous savons qu'ils sont entrés en Suisse par Genève, précise Claude Dizerens. Ensuite, nous pensons qu'ils ont pris le bateau pour débarquer à Morges. Et c'est à partir de là que nous avons établi la suite de leur périple.»

La plupart des traces de cet exode se retrouvent... dans les cimetières. Les noms inscrits sur quelques tombes prouvent que certains se sont installés en Suisse et ont eu des descendants, qui



Comme nous ne faisons pas partie de l'Europe, la situation était plus compliquée...» Claude Dizerens



Corinne Cuendet

Depuis 2012, notre guide marcheur ne s'accorde pas beaucoup de temps pour souffler, afin de terminer dans les délais.

portent toujours leurs patronymes aujourd'hui. Beaucoup de grandes familles, et notamment les dynasties horlogères, étaient ainsi, pour la plupart, des huguenots.

Une reconnaissance européenne

Pour obtenir l'autorisation d'instaurer un tel pèlerinage, il faut suivre des normes très strictes et apporter un dossier solide à Suisse Rando, l'Association suisse du tourisme pédestre, et dans le cas présent, à son antenne vaudoise. Les négociations sont soutenues par l'arrivée d'une bonne nouvelle: en février 2014, le Sentier des huguenots se voit attribuer le label Itinéraire culturel européen par le Conseil de l'Europe.

«Comme nous ne faisons pas partie de l'Europe, la situation était plus compliquée, puisque nous ne recevions pas de subsides européens, relève Charles Dizerens. Les autres pays avançaient de leur côté, nous devons faire vite. Notre

projet a beaucoup intéressé les politiques. Toutes les communes ont un bout de patrimoine à défendre. Et aujourd'hui, les Eglises commencent elles aussi à nous soutenir.»

C'est à Raymond Gruaz, lui aussi guide du patrimoine, que revient le soin de tracer le parcours qui conduira les marcheurs de Morges à Yverdon. Le chemin de la région passe par Cossonay, La Chaux, L'Isle, Romainmôtier et Orbe. Il permet de découvrir des lieux marqués par le voyage des huguenots, dont le château de L'Isle. Chaque tronçon est dignement inauguré. Et le dernier volet du

périple vaudois, entre Romainmôtier et Yverdon le sera le 11 octobre 2014, dans l'enceinte de la Foire aux sonnailles de Romainmôtier.

Pour Claude Dizerens et son équipe, la mission sera accomplie, même si le point final de la réalisation du chemin complet n'est prévu qu'en 2017.

Ce qu'il fera lorsqu'il en aura fini avec les huguenots? Une chose est sûre, il ne s'ennuiera pas. Entre les voyages, le sport, la famille et la présidence des Amis du cinéma de Cossonay, une association pour laquelle il a quelques beaux projets sur le feu, il ne compte pas ralentir son rythme! **Martine Bernier**



ET VOUS?

Peut-être avez-vous aussi profité de votre retraite pour vous lancer un défi?

Si vous souhaitez qu'on en parle, contactez-nous par écrit à defis@generations-plus.ch, ou Générations Plus, r. des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.